



# WAAPP TOGO NEWS

WEST AFRICA AGRICULTURAL PRODUCTIVITY PROGRAMME / PROGRAMME DE PRODUCTIVITE AGRICOLE EN AFRIQUE DE L'OUEST

Bulletin d'informations trimestriel du PPAAO / WAAPP TOGO • Numéro 003 - Mai 2014 - Edition spéciale



# WRAP UP 2014

Mission accomplie pour le PPAAO-TOGO

# SOMMAIRE



## COORDINATION EDITORIALE

**Directeur de Publication**  
Dr Assimiou ADOU RAHIM ALIMI

**Rédacteur en chef**  
Ibrahim O. FALOLA

**Relecture et correction**  
Ibrahim O. FALOLA

**Graphisme**  
Y. E.M. & F.O.I.

**Publié par**  
**Programme de Productivité Agricole en Afrique de l'Ouest**  
**(Projet Togo)**

Mai 2014

## Editorial 3

*Wrap up meeting 2014*  
*Une aubaine pour tous les pays du WAAPP/PPAAO*

## Actualité 4 - 16

*Wrap up meeting 2014*  
*Succès et perspectives*  
*Le Togo à l'honneur*

*Vers les centres régionaux d'excellence*  
*Visites de terrain*

*Réunion du CRP : rendre les projets plus performants*

## Revue à mi-parcours du PPAAO-TOGO 17 - 22

*Des progrès et des défis*  
*Les technologies promues par le PPAAO*

## Genre et Agriculture 23 - 26

*Bénédicte SAMA, meilleure productrice du Togo*  
*L'appui du PPAAO - TOGO couronné*  
*Le PPAAO - TOGO renforce les capacités des acteurs*

## Adoption de technologies améliorées 27

*Canne planteuse KAG, le bel espoir des paysans togolais et de la sous-région*

## Echos des Partenaires 28 - 29

*Le CORAF forme les équipes fiduciaires du PPAAO*  
*La DSP relance le sous-secteur semencier au Togo*

## Visibilité du PPAAO-TOGO 30 - 33

*Trois films documentaires sur les réalisations du projet*  
*Foire des Eleveurs du Togo (FET)*  
*Forum National du Paysan Togolais (FNPT)*



*Du laboratoire à l'assiette*  
*Des technologies adaptées aux besoins des producteurs*



# Editorial

## WRAP UP MEETING 2014

### Une aubaine pour tous les pays du WAAPP/PPAAO

Par Dr. Assimiou ADOU RAHIM ALIMI



La tenue de la réunion de synthèse sous-régionale d'appui à la mise en œuvre des projets PPAAO/WAAPP et des ateliers des Centres Nationaux de Spécialisation et du Comité Régional de Pilotage du 5 au 13 mai 2014 honore à plus d'un titre le Togo.

Ces trois importantes réunions ont drainé plus de 200 délégués étrangers au Togo. En termes de revenus immédiats, plusieurs secteurs d'activités professionnelles de la société togolaise ont tiré des bénéfices pécuniaires de leur séjour.

Il s'agit non seulement des hôteliers, des restaurateurs, des producteurs, des inventeurs et transformateurs agricoles (exposition made in Togo, ventes et partenariats d'affaires) mais aussi des ministères concernés, particulièrement le ministère

de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche y compris ses différentes directions, les structures centrales et régionales à travers les échanges entre les cadres et leurs homologues des pays hôtes.

Cette réunion a permis de promouvoir la destination Togo en tant que pays d'opportunités d'affaires et d'investissement multiples qu'il s'agisse du secteur touristique ou du secteur agricole.

C'est une occasion unique en son genre grâce à laquelle le Togo a montré aux autres pays de la sous-région ses potentialités dans les domaines de la production agricole et de la transformation agroalimentaire.

Elle a permis aux projets PPAAO de partager leurs expériences, les success stories et les difficultés rencontrées et de tirer les leçons appropriées des diverses expériences.

Elle a renforcé la coopération entre les projets PPAAO de la sous-région grâce au marché de technologies organisé à cette occasion.

En somme, cette réunion a renforcé l'image du Togo dans l'environnement concurrentiel sous-régional. Elle a favorisé des partenariats entre divers acteurs.

Au regard des divers bénéfices tirés, l'on peut affirmer sans ambages que cette réunion a constitué une importante aubaine pour les projets PPAAO.

Outre les temps forts de la cérémonie d'ouverture de cette réunion, nous vous proposons dans cette édition les technologies échangées entre les pays, les notations, les acquis des ateliers sur les Centres Nationaux de Spécialisation et le Comité Régional de Pilotage, les réalisations du PPAAO-TOGO à travers diverses activités, les échos des partenaires, les activités liées au renforcement de capacités, la foire des éleveurs et le forum national des producteurs du Togo, pour ne citer que ces sujets.

Tout en prenant l'engagement d'améliorer le contenu de votre bulletin, nous espérons que cette édition comblera vos attentes et votre intérêt pour les activités du PPAAO-TOGO.

A toutes et à tous, je souhaite une bonne lecture.



*Du laboratoire à l'assiette  
Des technologies adaptées aux besoins des producteurs*

# Actualité

## Edition spéciale Wrap up 2014

Tournant décisif pour tous les pays WAAPP



*Vue des officiels*



*Col. Ouro Koura AGADADZI,  
Ministre de l'Agriculture*



*M. Hervé ASSAH, Représentant  
Résident de la Banque Mondiale*



*Dr. Aboubakar NJOYA, Directeur  
des Programmes - CORAF*



*Dr. Assimiou ADOU RAHIM ALIM,  
Coordonnateur PPAO-TOGO*



*Chaleureuse poignée de mains  
entre les autorités*



*Heureuses retrouvailles entre Ab-  
doulaye TOURE et Hervé ASSAH*



*Mme Mbène Dièye FAYE,  
Gestionnaire PPMC*



*Jean Rostand,  
Facilitateur*

*Du laboratoire à l'assiette  
Des technologies adaptées aux besoins des producteurs*



*Présentation de la canne KAG par son promoteur*



*Vue partielle des ...*



*... participants de diverses organisations*



*Dr. Azara ALI-MANSHIE, Coordinatrice WAAPP-Ghana*



*Virginie ASSOGBA MIGUEL, Coordinatrice WAAPP-Bénin*



*Mariama SEYDOU, Coordinatrice Adjointe - WAAP Niger*



*Sossena TASSEW, Analyste des Opérations, Banque Mondiale*



*Vue partielle des participants*



*Photo de famille des participants*

*Du laboratoire à l'assiette  
Des technologies adaptées aux besoins des producteurs*

## WRAP UP MEETING 2014 Succès et perspectives

Le Programme de Productivité Agricole en Afrique de l'Ouest (PPAAO) a été initié par la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO). Il est aligné sur la politique agricole des pays de la CEDEAO (ECOWAP) en vue de promouvoir l'intégration régionale de l'agriculture.

Parmi les 15 pays membres de la CEDEAO, 13 dont le Togo sont bénéficiaires du financement de la Banque Mondiale dans le cadre de la mise en œuvre du PPAAO. Le Cap Vert et la Mauritanie sont les nouveaux venus en attendant la Guinée Bissau.

Le PPAAO a pour objectif principal de générer et d'accélérer l'adoption des technologies améliorées des filières agricoles prioritaires des pays participants.

Du 5 au 7 mai 2014, les 13 pays bénéficiaires du PPAAO ont été évalués à Lomé à l'occasion de la première réunion de synthèse sous-régionale. Il ressort de ces assises que tous les pays ont réalisé des progrès remarquables. Plusieurs pays ont démontré leur savoir-faire et leur capacité d'innovation technologique. Les présentations et le marché spécial organisé ont révélé l'existence d'une abondance de technologies améliorées à partager entre les pays.

Toutefois, il a été noté par endroit lors de certaines présentations que peu de temps a été consacré aux résultats alors que trop de temps a été dévolu au processus ayant mené aux résultats. Dans l'ensemble, le PPAAO a enregistré des avancées notables à capitaliser en vue d'améliorer les performances des projets à travers une coopération régionale proactive.

WAAPP Series	Countries	Country Ratings at the end of the ISM mission				
		Apr 2012	Oct 2012	Apr 2013	Nov 2013	Current (May 2014)
<b>WAAPP-1A</b>						
	Mali	S	S	S	S	
	Ghana	S	S	-	-	
	Senegal	S	S	-	-	
<b>WAAPP-2A</b>						
	Ghana	-	-	S	MS	MS
	Mali	-	-	-	-	MS
	Senegal	-	-	S	MS	MS
<b>WAAPP-1B</b>						
	Burkina Faso	MS	MS	MS	MS	MS
	Cote d'Ivoire	MS	MS	MS	S	S
	Nigeria	U	MU	MS	MS	S
<b>WAAPP-1C</b>						
	Benin	MS	MS	MS	MS	MS
	Liberia	U	MU	MU	MU	MS
	Niger	MS	MS	MS	MS	MS
	Sierra Leone	MS	MS	MS	S	S
	The Gambia	MS	MS	MS	S	S
	Togo	MS	MS	MS	S	S
<b>Japan PHRD TF</b>						
	Guinea	MS	MS	MS	S	S

*Du laboratoire à l'assiette  
Des technologies adaptées aux besoins des producteurs*

# LE TOGO A L'HONNEUR (Exposants du Togo)

N°	Nom de l'entreprise ou du Groupement	Responsable	Produits	Localité	Contact
01	GERMAN BRASSERIE	SALAMI Layi	Jus d'ananas Jus de gingembre Jus de tamarin	LOME	90-19-24-24 99-06-83-36
02	EPSILON	ALLADO Gabi	Huile de Soja Jus de pastèque Jus d'ananas Jus de mangue Farine vitaminé pour bouillie enfant et cadulte Gari Tapioca Chips d'igname Pop kon Tourteaux en poudre et en cake	LOME	22-51-42-71 90-02-00-55 99-42-00-55
03	ETS MESIFA	EGUIDA Dzigbodi	Super fonio Ma sauce (gounsi) Bouillie Royale (maïs, riz et soja)	LOME	90-29-90-11 99-65-78-83
04	ETS SOCMEL	DADZI LASSEY-Delphine	Aklui et Akassan à base de maïs, sorgho et mil Couscous de maïs, dègué à base du mil -Farine 1er âge et 2èmeage	LOME	99-46-89-34 90-91-71-57
05	CISTA	NYANUTSE Achille	Jus de corossol ingénierie agroalimentaire	LOME	90 06 63 04
06	REHOBOTH	Mme EDOU	Farine des diabétiques Epices Jus Sirop de gingembre, de citron, de bissap	LOME	90 12 94 77
07	BRIGADE D' ACTIONS RURALES AU TOGO	AHAMA Yao Séwa	Sirop et confiture à base des fruits (papaye, orange) Confiture à base des fruits (papaye, orange) en jus en Biscuit à base de soja, patate douce, manioc, sorgho, mil Pain à base de soja, patate douce, manioc, sorgho, mil Purée de tomate Légumes (adémè, gombo, aubergine) frais conservés jusqu'à 1 an Tomate fraîche conservée jusqu'à 1 an Légume : navré, carotte frais et séché Légumes fruits (gbomaadémè, choux) conservé séchés	LOME	90 10 33 15 90 07 77 27 22 47 70 43
08	BOULANGERIE JERUSALEM		Pain sorgho et moringa Pain au miel et soja Petits pains	LOME	22 41 42 22 90 94 68 72 99 49 70 61

*Du laboratoire à l'assiette  
Des technologies adaptées aux besoins des producteurs*

N°	Nom de l'entreprise ou du Groupement	Responsable	Produits	Localité	Contact
09	AGAPE - boulangerie pâtisserie - école		Pain au sésame pain au sorgho Pain au maïs Pain multi céréale	LOME	22 26 17 74 91 84 30 07
10	ALDUS PRODUCTION		Confiture d'ananas	LOME	92 22 89 92
11	ESOP	Delphine	Riz délice	LOME	90 25 24 05
12	ONG MVCP		Champignon séché	LOME	90 14 43 70 22 51 34 45
13	Ets Germano	KLOUVI Germain	MoringaOlifera Poudre de feuille Complémentaire	TABLIGBO	
14	AGIDE		Cube à base de champignon Insecticide à base de champignon Engrais à base de champignon Médicament à base de champignon	TSEVIE	
15	FOOD & HOME INTERNATIONAL	AGBONON Magloire magloire7@yahoo.fr	Farine de maïs Tapioca Farine de manioc	TABLIGBO Annexe LOME Nukafu	90 21 46 15 98 29 95 15 22 31 12 47

MATERIELS AGRICOLES			PROVENANCE	Contact
1	FORGE SANS FRONTIERE		Canne planteuse Egrappeuse motorisée Cuiseur de noix de palm Malaxeur Presse huile de palme Clarificateur Défibreur	LOME (AgoèAssiyéyé) 90 10 60 06 22 41 97 29 98 31 09 88
2	FOUFOUMIX		Machine à fofou Machines agricoles	LOME Adjidoadé 22 37 80 39 90 78 72 30
3	KICKSTART	Mensah AYIVI	Machine à arroser	LOME 98 60 07 97

## REGION DES PLATEAUX

Nom de l'entreprise	Nom de la Présidente	Produits transformés	Lieu de provenance	Contact
1	SOJA QUALITY HOUSE/MamanSoja	AKATAGA Ewoé	Macaroni de soja Couscous de soja Lait de soja Huile de soja Thé de soja Etc.	Kpalimé/ Kpodzi 91 62 69 99 98 07 98 65
2	BISCUITERIE		Biscuit à base du maïs Biscuit à base du manioc Biscuit à base de la banane plantain Coco râpé Biscuit de riz	Atakpamé

*Du laboratoire à l'assiette  
Des technologies adaptées aux besoins des producteurs*

## Création des Centres Régionaux de Spécialisation La réunion de Lomé a comblé les attentes

Du 8 au 10 mai 2014 à l'hôtel Sancta Maria de Lomé, les experts de la CEDEAO, UEMOA, CEEAC, CEMAC, FAO, USAID, Banque Mondiale, CORAF/WECARD, les directeurs des base-centres, les coordonnateurs des CNS, les Directeurs Généraux des Instituts Nationaux de Recherche Agronomique (INRA) des pays impliqués, et d'autres organisations ainsi que des personnes ressources ont échangé leurs vues et expériences pour jeter les bases nécessaires à la mise en place progressive des centres régionaux d'excellence pour booster l'agriculture en Afrique de l'Ouest et du Centre.



*Travaux de groupe*

Au terme des travaux nourris de partages de vues riches et houleux, une feuille de route consensuelle en 8 points a été élaborée pour la mise en œuvre des conclusions de l'atelier.

### Feuille de route

N°	TACHES	DEADLINES
1	Finalisation et transmission du compte rendu de l'Atelier (Versions française et anglaise)	23 Mai 2014
2	Transmission des conclusions de l'Atelier et attentes du CORAF/WECARD à la CDEAO, à l'UEMOA, à la CEEAC et à la CEMAC	30 Mai 2014
3	Réunion du SE du CORAF/WECARD avec chacun des 7 Clusters (Groupes de travail de Lomé) pour : <ul style="list-style-type: none"> <li>la mise en place d'un véritable Cluster (élargissement des CNS aux structures nationales et régionales de recherche, transformation, laboratoires d'analyse, services de vulgarisations, Formation/Université, et.)</li> <li>l'élaboration d'un plan de mise à niveau (objectif et résultats attendus, domaines et actions de coopération, modalités de mise en œuvre et coalition autour des Clusters) sur la base des conclusions de Lomé</li> </ul>	Juillet-Aout 2014
4	Synthèse des conclusions des différentes consultations avec les Clusters	Septembre 2014
5	Atelier de validation de la synthèse des conclusions des différentes consultations avec les Clusters et d'adoption d'une démarche/ plan de mise à niveau	Octobre 2014
6	Transmission des conclusions et recommandations de l'Atelier, ainsi que du plan de mise à niveau, à la CEDEAO, à l'UEMOA, à la CEEAC et à la CEMAC, avec une demande d'appui à la mise en œuvre	Novembre 2014
7	Organisation, avec l'appui de la CEDEAO et de la Banque Mondiale, d'une table ronde pour la mobilisation des ressources (réunion restreinte avec les PTF intéressés)	Novembre 2014
8	Mise en place d'une coalition pour le passage des CNS en CRS et CRE et lancement du plan de mise à niveau	Décembre 2014

*Du laboratoire à l'assiette  
Des technologies adaptées aux besoins des producteurs*

## VISITE DE TERRAIN DU PNOC A KOLOKOPE

Le PNOC a débuté ses activités d'élevage en 1982 sur un domaine de 100 hectares que l'ex Institut de recherche sur le coton et textile (IRCT) lui avait cédé. Les responsables d'alors en tenant compte de l'effectif de croisière prévu pour 650 brebis suitées, ont jugé nécessaire d'agrandir le domaine pour éviter tout phénomène de surpâturage. Un domaine annexe de 25 hectares a été négocié auprès d'une collectivité locale à cet effet. Le PNOC dispose ainsi d'un domaine de 125 hectares dont 5 hectares sont occupés par des bergeries, des maisons d'habitation et des routes. La superficie disponible pour les pâturages est d'environ 120 hectares. Le site est situé à Kolocopé à 200 km environ au nord de Lomé.

Le PNOC entretient aujourd'hui un effectif de 700

brebis suitées et un noyau reproducteur de 100 chèvres mères. L'effectif total des animaux, toutes catégories confondues, est de 2 000 ovins et 300 caprins

Anciennement le PNOC fournissait 100 géniteurs ovins par tranche de production.

La production est portée à 250 géniteurs ovins grâce à l'appui du PPAAO.

### Programme de visite

- Présentation du PNOC
- Echange sur les activités du PNOC
- Visite des géniteurs en cours de production



*Travaux de réhabilitation des locaux*



*Troupeau d'agnelles*



*Béliers de race Djalonké*



*Chevreaux*

*Du laboratoire à l'assiette  
Des technologies adaptées aux besoins des producteurs*

## VISITE DE TERRAIN D'UNE ESOP A NOTSE

L'Entreprise de services et Organisation de Producteurs (ESOP) est un dispositif innovant d'accès au marché qui a pour objectif de permettre aux petits et moyens producteurs vivant dans des zones rurales de pouvoir satisfaire des commandes de produits des populations urbaines. Ce dispositif a l'avantage de relier durablement les producteurs aux marchés faisant ainsi de ces marchés, de principaux leviers de développement du monde rural.

Une ESOP : Une entreprise de services interface entre les producteurs organisés en de petits groupes appelés tontines commerciales et le marché. Elle a une vocation économique et une finalité sociale. Elle fournit les services dédiés (facilitation d'accès aux intrants de production, facilitation d'accès au crédit de campagne agricole, structuration et organisation des producteurs, formation sur les techniques améliorées de production, ...) à ses membres, utiles pour les producteurs et nécessaires pour l'entreprise elle-même.

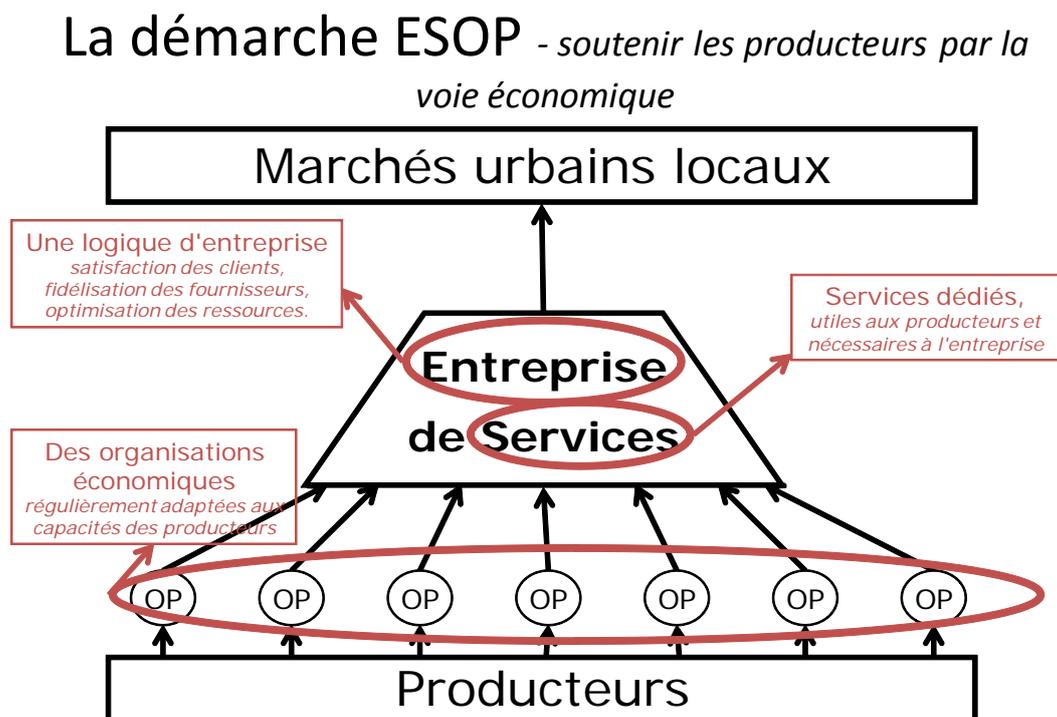
Une ESOP : Un partage de gouvernance entre différents collèges d'associés que sont les producteurs, le manager de l'entreprise et son personnel et les investisseurs privés qui joue le rôle de tiers de confiance.

Une ESOP : Un dispositif d'encadrement composé des cadres de ETD (conseiller agricoles et conseillers en gestion), des techniciens de l'entreprise (gérant de l'entreprise, le chargé de suivi des producteurs, chargé à la transformation, le comptable et le personnel de soutien.

Une ESOP : Des étapes qui vont des études préalables à la consolidation :

- Les études préalables (étude du milieu et étude de marché) pour qualifier la demande ;
- L'opération test de production qui consiste à accompagner un certains nombre de producteurs regroupés en tontines commerciale (groupe de producteurs de 10 à 15 personnes) en vue de valider ou infirmer les résultats des études préalables ;
- Les engagements réciproques entre les principaux acteurs impliqués dans le processus (groupes de producteurs, entreprise, investisseurs) ;
- La création (acquisition du pack d'équipements de transformation, recrutement du personnel complémentaire, formalisation).
- La consolidation.

Le schéma ci-dessous illustre les interactions entre les acteurs impliqués dans la démarche ESOP



OP : Organisation de Producteurs

*Du laboratoire à l'assiette  
Des technologies adaptées aux besoins des producteurs*

# ESOP SOJA NYO

ESOP Soja Nyo est une entreprise créée en 1998 et formalisée en 2002 en vue de contribuer à améliorer le revenu des producteurs de soja de la préfecture du Haho en leur garantissant un débouché stable et rémunérateur dans la durée. Elle est spécialisée dans la fabrication et la commercialisation de soja torréfié pour l'alimentation animale et des farines alimentaires enrichies pour l'alimentation humaine.

## Indicateurs fin 2013

Réseau des producteurs	Indicateurs
Nombre de producteurs	874
Nombre de femmes dans les tontines	181
Nombre de tontines commerciales	60
Superficie totale exploitée (en ha)	791
Quantité de semences distribuées aux producteurs (en tonne)	35
Nombre de producteurs mis en relation avec les IMF	471
Montant du crédit aux producteurs (en millions)	15
Quantité matière première livrée en décembre 2013 (en tonne)	456
Indicateurs d'entreprise	
Quantité de matière première collectée en 2013 (en tonne)	695
Quantité de matière première traitée en 2013(en tonne)	695
Quantité de soja torréfié vendu (en tonne)	608
Quantité de farine vendue (en tonne)	16
Quantité soja brut vendu (en tonne)	56
Chiffre d'affaire réalisé (en millions de FCFA)	238
Nombre de salariés permanents	18
Masse salariale (dont m.o occasionnelle) en millions de FCFA	31

## Actionnariat

Collège d'associés	Nombre de parts au Capital	Montant au capital (en fcfa)
CIDR	640	16 000 000
ETD	639	15 975 000
9 Salariés	1 018	25 450 000
35 tontines de 390 producteurs (45% réseau)	887	22 175 000
Total	3 184	79 600 000

# Réunion du Comité Régional de Pilotage technique du PPAO

## Rendre les projets plus performants

Le 13 mai 2014, les présidents des comités nationaux de pilotage des pays membres du PPAO et les membres du comité régional de pilotage ont tenu la toute première session technique du Comité Régional de Pilotage (CRP) à l'hôtel Sancta Maria, à Lomé.

Présidée par le ministre de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche, le Colonel Ouro Koura AGADAZI, la rencontre a connu la participation de plusieurs personnalités, notamment le représentant du commissaire Chargé de l'Agriculture, de l'Environnement et des Ressources en Eaux de la CEDEAO, Dr. Roy Harold MACAULEY, le directeur Exécutif du CORAF/WECARD, Dr. Abdoulaye TOURE, représentant de la Banque Mondiale.

Le ministre Ouro Koura AGADAZI a rappelé l'importance que le Chef de l'Etat accorde à la croissance agricole et à la sécurité alimentaire au Togo. Tout en se félicitant du double choix porté sur le Togo pour abriter la réunion de synthèse et les réunions techniques relatives à la mise en place progressive des centres régionaux d'excellence, il a souligné la nécessité d'arrimer la disponibilité de semences de bonne qualité à la construction d'une chaîne de compétences humaines et d'infrastructures matérielles susceptibles de générer et de vulgariser les technologies agricoles.

Quant à M. Alain Sy TRAORE, représentant de la CEDEAO, il a relevé les résultats remarquables à l'actif

du PPAO dans son ensemble et rendu hommage au CORAF/WECARD pour ses efforts visibles sur le terrain.

Il a été annoncé au cours de la cérémonie d'ouverture, l'entrée de la Mauritanie et du Cap Vert dans le PPAO. Un appel a été lancé à l'endroit de la Guinée Bissau pour rejoindre la grande communauté des Etats bénéficiaires du PPAO.

Le ministre Ouro Koura AGADAZI a saisi l'occasion pour annoncer le prix reçu par l'inventeur du Fofoumix, une technologie made in Togo qui sert à transformer l'igname en pâte appelée igname pilée.

Les travaux devront permettre de formuler des orientations pour améliorer les résultats du PPAO dans son ensemble.



*Alain Sy TRAORE, Représentant CEDEAO*



*Dr. Abdoulaye TOURE, TTL-Banque Mondiale*



*M. Koutéra K. BATAKA, Président du Comité National de Pilotage PPAO-TOGO*

*Du laboratoire à l'assiette  
Des technologies adaptées aux besoins des producteurs*

## Etudiants bénéficiaires de formation en 2014

Pays	Master/DEA		PhD		Total
	M	F	M	F	
Ghana	5	7	9	4	25
Mali	10	1	5	1	17
Sénégal	27	18	31	17	93
Burkina Faso	14	4	5	3	26
Côte d'Ivoire	11	6	9	1	27
Nigéria	4	1	2	1	8
Benin	17	7	16	10	50
Gambie	20	16	4	1	41
Libéria	18	14	4	1	37
Niger	18	3	10	4	35
Sierra Leone	28	4	4	5	41
Togo	42	4	30	8	84
	<b>214</b>	<b>85</b>	<b>129</b>	<b>56</b>	<b>484</b>

## Cultures vivrières principales produites et rendues disponibles pour 2014

Pays	Produits								
	Maïs			Riz			Sorgho		
	Prébase (t)	Base (t)	Certifiée (t)	Prébase (t)	Base (t)	Certifiée (t)	Prébase (t)	Base (t)	Certifiée (t)
Burkina Faso					501	1658			
Côte d'Ivoire		715				151			
Nigéria	43,21	38,5	432	5,12	19,5	434	7,2	5,8	100
Bénin	4	246,35	13688,11	4,7	66,125	3306,25			
Guinée				6	90	3000			
Libéria					270,31				
Gambie	0,35	1,8			13,5				
Niger						110	0,1	6,5	976
Sierra Leone				0,5	42,5	60			
Togo	1,323	28	1430		12,25	437,8			
Ghana	5	20	200	5	10	400	300	11	
Mali									
Sénégal	5,035	136,7	1980,55				3,05	29,975	73,831
<b>TOTAL</b>	<b>58,918</b>	<b>1186,35</b>	<b>17730,66</b>	<b>21,32</b>	<b>1025,185</b>	<b>9557,05</b>	<b>310,35</b>	<b>53,275</b>	<b>1149,831</b>

## Technologies échangées entre les pays du PPAO

Technologies/ innovations	Pays d'origine	Pays destinataires
Variétés de culture		
Riz	Mali, Sierra Leone	Bénin, Guinée, Sénégal, Sierra Leone
Sorgho	Sénégal, Mali	Côte d'Ivoire, Ghana, Gambie, Bénin, Sénégal
Manioc	Nigeria, Ghana	Sierra Leone, Liberia, Bénin, Sénégal
Igname	Ghana	Cote d'Ivoire
Mil	Sénégal, Niger	Gambie, Bénin, Sénégal
Maïs	Sénégal, Burkina, Nigeria, Bénin	Gambie, Bénin, Guinée Bissau, Liberia, Sénégal, Togo
Cowpea	Sénégal	Gambie, Bénin
Arachide	Sénégal	Gambie
Patate douce	Ghana,	Sénégal
Oignon	Mali	Burkina
Vaccins thermostables	Ghana	Gambie, Niger
Races animales (ovins, caprins)	Niger, Ghana, Burkina	Togo, Burkina, Cote d'Ivoire, Togo
Compressed multi nutritional	Niger	Bénin
Sacs pics, philippins seeder, composit flour for bread, Food processing	Mali, Burkina, Sorgho, Mali	Ghana, Benin, Guinea, Liberia, Togo, Mali, Guinée, Gambie
Riz pré cuit	Benin, Guinea	Togo, Niger, Sierra Leone, Liberia
Canne planteuse	Togo, Ghana	Bénin, Sierra Leone



*Vue partielle des participants*

*Du laboratoire à l'assiette  
Des technologies adaptées aux besoins des producteurs*

## Les produits made in Togo attirent les visiteurs



*Du laboratoire à l'assiette  
Des technologies adaptées aux besoins des producteurs*

# Revue à mi-parcours du PPAAO-TOGO

## DES PROGRÈS ET DES DÉFIS

Du 15 au 22 avril 2014, s'est tenue la revue à mi-parcours du PPAAO-TOGO en vue de renforcer son intervention et d'améliorer ses performances, faciliter l'atteinte des objectifs et préparer l'amorce de la deuxième phase du projet.

La cérémonie de lancement officielle de la dite revue a été présidée par le Colonel Ouro Koura AGADAZI, Ministre de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche en présence des partenaires techniques et financiers du secteur agricole, les autorités administratives et les divers acteurs.

Conduite par M. Erick ABIASSI, Co-Chargé du projet à la Banque Mondiale et appuyée par M. Niéyidouba LAMIEN, Coordonnateur Régional du PPAAO au Conseil Ouest et Centre Africain pour la Recherche et le Développement Agricoles (CORAF), M. Kofi NOUVE, Economiste Agricole à la Banque Mondiale, Ibrahim NEBIE, Consultant de la Banque Mondiale, la mission a eu des séances de travail avec l'équipe de coordination et les structures partenaires. Une mission de terrain a été effectuée du 17 au 19 avril 2014 pour une meilleure perception des résultats et des réalités.

Les échanges ont porté sur la coordination et la gestion, la passation des marchés, le suivi-évaluation, la gestion administrative et financière, la communication, les conventions signées avec les structures partenaires de mise en œuvre, les mesures de sauvegarde environnementales et sociales,

le renforcement des capacités, la documentation des résultats, la coopération sous-régionale, l'analyse des résultats et orientations globales, les difficultés rencontrées et les leçons apprises.

La mission a apprécié le taux de décaissement du projet qui s'élève à 53,65% au 10 avril 2014 ainsi que la mobilisation de la contrepartie, portant l'effort du gouvernement à 46,5% au 31 mars 2014 des fonds prévus au titre de la contribution de l'Etat de même que les réalisations à divers niveaux.

Il s'agit de :

- édition de supports didactiques et sensibilisation sur les textes communautaires,
- existence de manuels opérationnels de procédures pour l'homologation et le contrôle de qualité,
- existence de la Task Force Semences,
- renforcement de capacité en matériel informatique et roulant,
- existence d'un site web opérationnel,
- répertoire des technologies à l'intention des acteurs nationaux et des autres pays,
- existence d'un plan de communication et d'un plan d'action genre, la réhabilitation des infrastructures des structures de recherche et de vulgarisation (ITRA et ICAT),
- existence d'un plan de formation pour les chercheurs et d'un plan de formation pour



*Travaux de réhabilitation financés par le PPAAO*



*Elevage intensif ...*



*... de caprins à Kolocopé*



*Stock de maïs certifié*

*Du laboratoire à l'assiette  
Des technologies adaptées aux besoins des producteurs*

- les vulgarisateurs,
  - introduction de trois technologies (variétés maïs, riz et manioc),
  - études spécifiques ayant permis la vulgarisation des cannes planteuses,
  - mise en place et le fonctionnement des plateformes,
  - renforcement de capacité de l'ITRA pour production de semences de pré base et de base,
  - renforcement de capacité de la DSP en contrôle semencier et redynamisation de la filière semencière,
  - existence et fonctionnement de 6 ESOP pour la promotion de l'entrepreneuriat,
  - formations diplômantes, etc.
- La mission a formulé des recommandations qui permettront de lever certaines contraintes et d'accélérer la mise en œuvre des activités du projet avec les dif-

férents partenaires techniques (directions centrales, directions régionales, structures partenaires etc.).

La mission a insisté sur la réalisation de l'étude de référence du projet, la documentation des technologies diffusées et exportées, l'amélioration du système de remontée de l'information de la base jusqu'à la coordination, la balance à faire entre le décaissement et l'atteinte des cibles ainsi qu'une meilleure formulation des rapports qui permet la prise en compte des acquis et une bonne lisibilité des performances réalisées.

La mission a relevé qu'en dépit de ces efforts louables, les besoins à satisfaire sont énormes et les financements sont limités.

La mission a enfin recommandé au projet une meilleure exploitation des opportunités de coopération régionale.



*Productrice de maïs appuyée par le PPAO*



*Boutique « le Paysan »*



*Intrants agricoles en vente*



*Aire de séchage*



*Entrée du laboratoire*



*Semence de maïs certifié*



*Champ défriché*



*Séance de travail*



*Stock de semences de maïs produit par la ferme de Sotouboua*

*Du laboratoire à l'assiette  
Des technologies adaptées aux besoins des producteurs*

### I- L'embouche bovine : une technologie bien appréciée par les éleveurs

#### 1- Définition du concept

L'embouche est une technique d'élevage intensif pratiquée sur des animaux maigres entretenus en semi-liberté ou en stabulation totale et visant la production de viande et de graisse dans un temps relativement court.

Faire une embouche, consiste à alimenter les animaux sur prairie, en d'autre terme, Il s'agit d'amener des animaux sur des parcelles riches de sorte à les nourrir pour qu'ils obtiennent un poids important en un temps bref. C'est aussi gaver un animal pour le préparer à la boucherie pour mieux le valoriser.



*Troupeau autour d'un point d'eau à Bassar*

#### 2- Le but de l'embouche et période indiquée

L'une des raisons poursuivie par l'embouche est celle pécuniaire, accroître les revenus des ménages en milieu rural et péri urbain ; car l'embouche permet d'apporter sur le marché des animaux de bon format et donc de grande valeur monétaire. Aussi, l'embouche ovine contribue à la réduction du déficit en viande.

L'embouche est faite de préférence 3 – 6 mois avant les fêtes surtout la Tabaski. De plus, il faudra faire toujours en sorte à coïncider les finitions (ventes) avec les périodes de forte demande.

#### 3- Les différents types d'embouche

On distingue deux types d'embouche :

- Embouche herbagère ou paysanne : pratiquée en milieu paysan et permet de corriger le format de l'animal ;
- Embouche industrielle : pratiquée à des échelles élevées sur de grands effectifs d'animaux.



*Une unité d'élevage suivi dans la plaine de Mo*

#### 4- Les préalables pour réussir une embouche ovine

Pour réussir une embouche ovine, l'éleveur doit disposer de

- local d'embouche ;
- animaux à emboucher ;
- aliments et compléments alimentaires nécessaires ;
- produits vétérinaires.

##### 4.1 Local d'engraissement ou d'embouche

Les animaux mis à l'engrais ne doivent pas être élevés dans le même enclos que les reproducteurs. Il faut un compartimentage du logement afin d'isoler ceux qui doivent servir dans l'embouche. Cela permet un bon suivi de ces derniers surtout pour ce qui concerne la consommation des aliments mis à leur disposition. Un animal à l'embouche pour mieux valoriser les aliments distribués et gagner rapidement

en poids doit rester dans un local pour limiter les déplacements et donc la perte d'énergie.

## 4.2 Animaux à emboucher

Toutes les races animales ovines peuvent être utilisées pour l'engraissement ; mais il est à noter que la race sahélienne répond mieux à cette technique. Les animaux à engraisser sont essentiellement de sexe mâle entier (non castré), d'âge compris entre 15 – 24 mois, animaux ayant fini leur croissance, de moindre valeur et quasi cachectique. Toutefois, des femelles à la réforme peuvent aussi être engraisées pour la vente. Ces animaux peuvent provenir de l'élevage sur place ou provenir d'autres élevages.

## 4.3 Aliments et compléments alimentaires nécessaires

Emboucher un animal revient à gaver cet animal pendant une durée d'au plus 6 mois afin de le vendre à un prix relativement intéressant. L'embouche consiste en un dépôt de muscle et de graisse sur l'animal permettant d'obtenir un animal fini avec un bon embonpoint.

Ainsi, diverses sortes d'aliments sont utilisées pour aboutir à des résultats satisfaisants au bout de la période sus indiquée. Il s'agit essentiellement de l'herbe verte (*Panicum sp.*, *Glyricidia sepium*, *Leucaena leucocephala*, etc.), accompagné de sous produits agricoles et d'industrie (drèche de brasserie, tourteaux de coton, tourteaux d'arachide, fanes et coques diverses, son cubé, son de maïs, graine de coton, épiluchures de manioc séchées et d'igname, paille de riz traitée à l'urée, du foin etc.).

Une bonne embouche suppose la distribution à volonté de l'herbe fraîche ou préalablement séchée (foin) aux animaux. Au foin ou au pâturage naturel, il faut apporter les concentrés à des quantités bien définies. Ainsi, pour les drèches et les tourteaux on pourra apporter entre 500 – 600g/jour pour couvrir les besoins d'entretien et de production. Les compléments minéraux tels que la pierre à lécher ou à défaut du sel de cuisine doivent aussi être mis à la disposition des animaux.

L'eau de boisson doit être de bonne qualité et

apportée en quantité suffisante ; 3 – 4 litres/jour par animal.

## 4.4 Produits vétérinaires

Il s'agit des antis helminthes internes et anti parasitaires externes, des vitamines, et des vaccins. Ils sont d'autant plus importants qu'il faut déparasiter et vacciner les animaux surtout ceux qui proviennent d'autres élevages. Les vitamines sont apportées pour remonter les animaux suffisamment maigres afin de leur permettre de gagner rapidement en poids.

A toutes ces mesures l'éleveur doit appliquer régulièrement l'hygiène dans les élevages pour diminuer les risques de maladie.

## 5- Visite d'échange dans une Ferme Ovine Améliorée (FOA)

Cette visite a été faite à un éleveur dans le canton de Gléi, et plus précisément dans le village Tchélla. Cette visite d'échange avait pour objectifs d'échanger avec cet éleveur sur les motivations l'ayant conduit à cette pratique, les succès et échecs connus, la période pendant laquelle il effectue l'embouche, comment et avec quoi nourrit – il ses animaux, des problèmes de recherche de marché ainsi que ses perspectives en matière d'embouche.



*Elevage de bovins dans le canton de Gléi*

De par la visite effectuée dans cet élevage, il ressort les appréciations suivantes :

- Domaine clôturé par une haie vive d'arbustes

dont les feuilles sont utilisées pour nourrir les animaux

- Existence de fosse fumière pour valoriser le fumier de ferme ;
- Stockage des sous produits de récolte (fanés et coques) en quantité suffisante ;
- Existence d'une citerne pour approvisionnement et disponibilité permanente de l'eau ;
- Equipement disponible dans l'élevage (râtelier, mangeoire, abreuvoir) ;
- Existence d'un pâturage et d'un berger ;
- Bergerie compartimentée (une maternité, 2



*Champ expérimental de lutte contre le striga*

compartiments pour l'embouche et le dernier pour les reproducteurs) avec un parc de contention;

- Valorisation de matériaux locaux pour la construction de sa bergerie.

De plus, l'éleveur est réceptif et fait souvent appel au technicien dès qu'il constate quelques anomalies dans son élevage.

## II- La lutte contre le striga

### III- La canne planteuse KAG

#### Meilleure à la canne brésilienne

La canne KAG rend nécessaire 3 arrêts pour ravitaillement en semences contre 14 arrêts pour la canne brésilienne, soit respectivement 15 minutes d'arrêt contre 60 minutes. La canne KAG est plus adaptée aux besoins des agriculteurs togolais que la canne brésilienne en ce sens que son armature en aluminium et en fer est plus robuste que celle en bois de la canne brésilienne ou sa version togolaise.

Sa longueur variable de 100 à 115 contre 90 cm pour la canne brésilienne offre la possibilité aux agriculteurs de toute taille de l'utiliser sans se courber. Son bec équipé d'un ergot empêche l'orifice d'expulsion des graines de se boucher quel que soit le type (argile, sableux, de bas-fonds, etc.) ou l'état du sol (très humide, humide, sec). Le bout de sa tige en forme de croix permet de semer sur sol labouré (plat ou billon) sans y marcher ou sur sol avec zéro labour.

#### Marché potentiel de la canne planteuse au Togo

Il est estimé à 35 500 l'unité pour une valeur estimée à 3,6 milliards de F CFA (7,1 millions de \$US) si l'on importe la canne brésilienne, 1,8 milliards de F CFA (3,55 millions de \$US), si l'on achète la canne planteuse KAG et à 1,4 milliards de F CFA (2,8 millions de \$US) si l'on achète la canne planteuse brésilienne version togolaise.

#### Canne planteuse de production locale moins chère que la canne brésilienne importée

L'analyse comparative des cannes planteuses selon leur prix révèle que la canne brésilienne version togolaise et la canne KAG coûtent respectivement 50% et 42% moins cher que la canne brésilienne importée.

### **Sources d'approvisionnement en cannes planteuses**

Deux sources possibles : l'importation et/ou la production locale. L'importation concernera la canne planteuse brésilienne distribuée dans le cadre du projet agro-écologique pour le développement à la base. La production locale concernera la canne planteuse KAG et la canne brésilienne version togolaise.

### **Capacités de production locale de cannes planteuses**

Elles existent et sont estimées à 500 unités et 300 unités respectivement pour la canne planteuse KAG et la canne planteuse brésilienne version togolaise. Ce niveau de production qui contribuerait à rendre la canne planteuse disponible dans le meilleur délai sur le territoire togolais, peut servir de base à la promotion de la technologie de la canne planteuse et peut, si nécessaire, être rapidement rehausser du fait de l'existence de l'expertise locale, des capacités locales de production de moules pour la fabrication de la canne KAG et du bois pour celle de la canne brésilienne version togolaise ainsi que des partenariats entre les fabricants et les structures (DAEMA, ICAT, ITRA, OIC) pour l'adaptation des cannes planteuses aux besoins des agriculteurs togolais.

### **Distribution des cannes planteuses**

Assurée par un projet et centralisée, cette fonction ne peut être ni durable, ni efficace ni efficiente. Pour l'être, le réseau de distribution devra relever de la sphère privée, être décentralisée et mis en place par les fabricants et/ou les commerçants comme c'est le cas pour le coupe-coupe, la moto, etc. Ils identifieront les boutiques qui peuvent s'investir dans la vente des cannes planteuses et la fourniture de premiers conseils sur le montage / réglage et utilisation.

### **Maîtrise de l'utilisation de la canne planteuse**

Le bâton ou le coupe-coupe sont des outils de semis manuel plus simples que la canne planteuse. Mais la maîtrise de leur utilisation a nécessité des formations et de l'accompagnement étalés sur plusieurs années. La maîtrise de l'utilisation de la canne planteuse, plus complexe qu'un bâton ou un coupe-coupe, rend donc indispensable voire même, obligatoire, le couplage de l'acquisition des cannes

planteuses avec la formation et l'accompagnement des agriculteurs candidats à l'utilisation de cet outil de semis manuel. Les fabricants et les distributeurs des cannes planteuses qui vont vivre de ces activités devront mettre en place des modalités de mise en œuvre de ce couplage afin de généraliser l'utilisation de la canne planteuse.

### **Formations et accompagnement à l'adaptation et à la maîtrise de l'utilisation de la canne**

Soutenus par un projet et organisés autour d'une seule structure, la fourniture de ces services n'a pu être et ne pourrait être de proximité et pérenne. Dans la perspective de promotion de la technologie de la canne planteuse, la fourniture de ces services devra reposer sur les structures pérennes et être décentralisée et ouverte à d'autres structures notamment l'ITRA et la DAEMA pour l'adaptation, les organisations des producteurs et certaines ONG pouvant utiliser leurs ressources propres pour booster l'adoption pour les formations et l'appui conseil. La décentralisation de la fourniture de ces services permettra d'approcher les fournisseurs et des bénéficiaires, de la formation et de l'accompagnement à l'utilisation des cannes planteuses, et donc de faciliter leur accès à ces services à tout moment.

Le dispositif institutionnel d'appui (Fabricants, distributeurs, ITRA, ICAT, DAEMA, DPCA, DS, Entreprises semences, CAGIA, CPC, MAPTo, OIC, IF, etc.) à la promotion de la canne planteuse prêt à accompagner l'adaptation de la technologie, la fourniture des services de formation et d'accompagnement de qualité aux fabricants, distributeurs et agriculteurs mais il devra être renforcé afin d'assurer ses fonctions avec efficacité, efficience et durablement.



*Présentation de la canne planteuse KAG*

# Genre et agriculture

## PROMOTION DE LA FEMME RURALE AU TOGO L'APPUI DU PPAO-TOGO COURONNÉ



Mme Bénédicte SAMA, meilleure productrice agricole de la campagne 2013-2014 au Togo

Organisé par l'association LACOM.TG, « Femme Leader » est une initiative qui récompense chaque année, et ce depuis 2009, les femmes d'exception et de mérite, des modèles qui contribuent à la culture du leadership dans la société togolaise.

**A** l'occasion de la 5<sup>ème</sup> édition de « Femme Leader » de l'année 2014, le Comité d'organisation a prévu à titre exceptionnel des distinctions honorifiques aux femmes leaders africaines et de reconnaissance aux organisations non gouvernementales, aux institutions qui œuvrent pour l'épanouissement de la fille et le leadership féminin au Togo. « Après quatre éditions qui ont révélé, depuis 2009, 24 femmes lea-

ders et modèles de notre société, nous avons choisi de marquer une pause à l'occasion de cette 5<sup>ème</sup> édition, afin de renforcer la synergie naissante entre les femmes leaders, en les conviant toutes au toast d'honneur en leur faveur. Nous avons rendu hommage au Chef de l'Etat pour sa politique de promotion de l'équité genre. Nous avons également marqué notre reconnaissance à nos partenaires et sponsors qui, depuis 5 ans, nous accompagnent dans la promotion du genre féminin », dixit M. Xavier Balouki, président du comité d'organisation Femme Leader.

C'est ainsi qu'un prix spécial a été décerné à une femme rurale pour encourager son combat à l'autonomisation financière à travers ses activités. Mme Bénédicte SAMA, l'heureuse lauréate est

une bénéficiaire du Programme de Productivité Agricole en Afrique de l'Ouest (PPAAO-TOGO).

Ce prix de la meilleure productrice de l'année au titre de la campagne agricole 2013-2014 au Togo d'une valeur d'un million de francs CFA en nature offert par la Délégation à l'Organisation du Secteur Informel (DOSI) vient récompenser la persévérance de cette productrice hors pair qui excelle même plus que certains hommes.

Selon les organisateurs du dit évènement, l'objectif visé en octroyant un tel prix à une femme rurale est de l'encourager à l'autonomisation financière dans ses activités agricoles. Cette initiative est bien appréciée par les promoteurs du développement de l'agriculture togolaise, en particulier les partenaires techniques et financiers, les ONG et les organisations paysannes.

« Cette initiative du Comité d'organisation est à saluer et à encourager. Le choix porté sur Mme Sama, une des bénéficiaires du PPAO-Togo, nous conforte sur la justesse et l'efficacité des appuis que nous apportons aux acteurs du monde agricole et particulièrement aux femmes rurales. Pour nous, c'est à preuve que le PPAO-Togo contribue à faire émerger des modèles comme Mme Sama » a déclaré, le Coordonnateur Opérationnel Délégué du PPAO-Togo, Dr Adou Rahim Alimi.

*Du laboratoire à l'assiette  
Des technologies adaptées aux besoins des producteurs*

Très émue à l'issue de la cérémonie de remise du prix, la femme leader du monde agricole, la toute première de cette catégorie, révèle : «le souvenir de mes souffrances a failli me faire couler des larmes ». Une rétrospection, certes douloureuse mais qui laisse place aujourd'hui à une renommée grâce à sa persévérance, son optimisme et surtout grâce au concours du Programme de Productivité Agricole en Afrique de l'Ouest qu'elle a reconnu et loué.

Basée dans la région de la Kara, Mme Bénédicte SAMA a, à son actif 7 ha de maïs et 3 ha de riz grâce à l'appui que le PPAAO-Togo lui a apporté en intrants agricoles.

La distinction de Mme Bénédicte SAMA constitue une source de motivation à toutes les productrices du Togo. C'est la reconnaissance implicite des efforts du PPAAO-TOGO pour améliorer la productivité agricole au Togo.

*« Nous avons donc l'obligation de continuer dans cette logique pour non seulement valoriser la femme togolaise mais l'aider à travers ses activités à lutter contre la pauvreté. Mme Bénédicte SAMA est aujourd'hui un exemple à suivre. Avec l'appui du PPAAO-TOGO, nous allons multiplier ces modèles et faire davantage de la femme rurale togolaise une référence de réussite à l'échelle nationale et pourquoi pas internationale. Elles sont braves, elles sont engagées, elles sont déterminées, elles méritent un appui digne de ce nom »,* a commenté le Coordonnateur Opérationnel Délégué du PPAAO-TOGO.

*« C'est l'occasion de renouveler une nouvelle fois nos gratitudee au Comité Femme Leader. Toute notre équipe s'associe à Mme Bénédicte SAMA pour partager cette joie méritée. Nous souhaitons d'ailleurs que l'intérêt accordé au secteur agricole se perpétue pour que parmi les lauréates de ce concours, nos sœurs et mères agricultrices,*

*transformatrices, actrices du développement rural aient toujours leurs places et se distinguent par leur travail »,* a ajouté Dr Assimiou ADOU RAHIM ALIM.

Convaincu de la contribution de la gent féminine dans la croissance économique du pays, le PPAAO-Togo accordera un appui direct à 48 000 femmes au total.

Le PPAAO-Togo a pour objectif de générer et de vulgariser les technologies éprouvées au Togo et dans la sous région dans les domaines prioritaires identifiés par le PNIASA.

Les actions du PPAAO en 2013 ont porté sur le renforcement des capacités des services de recherche et de vulgarisation agricoles de même que des autres acteurs de mise en œuvre du projet, sur l'amélioration de la chaîne de production des semences et sur le renforcement de la coopération régionale.



Mme SAMA en pleine activité de récolte

*Du laboratoire à l'assiette  
Des technologies adaptées aux besoins des producteurs*



*Vue partielle des participants lors des échanges*

Du 14 au 18 avril 2014, le Programme de Productivité Agricole en Afrique de l'Ouest (PPAAO-Togo) a organisé une formation sur la prise en compte effective du genre dans le secteur agricole au profit de trente huit (38) acteurs de mise en œuvre à FO-PADES à Lomé.

Modéré et animé par le consultant formateur en genre Siagbé TRA, cet atelier a réuni les points focaux des structures partenaires du PPAO-Togo, notamment, le point focal genre du MAEP, celui du projet, les représentants des ministères partenaires sur les questions de genre, les professionnels des médias et des personnes ressources. L'atelier a eu pour objectif de renforcer les capacités de tous les acteurs du projet en vue de permettre une pleine participation des bénéficiaires particulièrement les femmes et les jeunes aux actions de développement.

De façon spécifique, il s'est agit de :

- Sensibiliser les participants sur les questions de genre
- Initier les participants à l'Analyse socio-économique selon le genre (ASEG)

- Initier les participants à la Budgétisation sensible au genre (BSG)
- Initier les participants à la fiche de screening-genre
- Examiner, amender et enrichir le plan d'action genre provisoire du PPAO-Togo.

L'atelier a permis aux participants d'être initiés à la budgétisation sensible au genre, d'être capables d'identifier les projets relatifs au genre et de faire une fiche de screening-genre. Il leur a aussi permis d'améliorer leur compréhension de la prise en compte systématique de la dimension genre dans l'élaboration, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation de projets agricoles.

Enfin, le plan d'action genre du PPAO-Togo a été validé à cette occasion. Ce plan d'action contribuera efficacement à la prise en compte du genre dans les programmes de recherches et de développement agricoles.

Selon Odette KPIRA, journaliste à Radio Lomé, « cette formation est venue combler un vide et elle confirme tout le bien qui se dit du PPAO-Togo ».



*Photo de famille des participants*

## STRATEGIE D'INTERVENTION DU PPAO-TOGO

La mise en œuvre du plan d'action se fera à travers :

**La promotion des technologies appropriées/sensibles au genre à faible coût** et accessibles aux groupes vulnérables tels que les femmes et les jeunes en milieu rural.

**La formation des femmes et des jeunes membres des Organisations Paysannes (OP)** et des Organisations de Base Communautaires (OBC) pour améliorer et renforcer leurs capacités de production agricoles.

**L'initiation aux travaux de recherche agricole orientés vers les technologies favorables** aux groupes vulnérables tels que les femmes, notamment les techniques améliorées de production de légumes.

**La diffusion des techniques de production sensibles au genre** : itinéraire technique appropriés ; GIFS, labour zéro (cannes planteuses) : adoption de technologies plus simples et légères pour le désherbage et la récolte

**L'amélioration des techniques de stockage et de conservation de produits alimentaires** pour renforcer la capacité de production et de génération de revenus pour les femmes et les jeunes notamment

**Le renforcement des capacités des femmes et des jeunes** dans la transformation et la commercialisation des produits agricoles avec la mise à disposition de kits de transformation.

*Du laboratoire à l'assiette  
Des technologies adaptées aux besoins des producteurs*

# Adoption des technologies améliorées

## La canne planteuse KAG, fierté du Togo Espoir des paysans togolais et de la sous-région



*Formation pratique à l'utilisation de la canne planteuse*

Les producteurs agricoles du Togo et de la sous-région ouest africaine ont désormais à leur disposition un outil de travail performant pour améliorer leur rendement : il s'agit de la canne planteuse KAG, appellation inspirée des initiales du nom de son inventeur, Kankoe Amevor Gagnon.

Outil de travail multifonctionnel, cette canne planteuse est utilisée pour le semis de toutes sortes de graines, notamment les céréales : maïs, riz, sorgho, mil, les légumineuses (arachide, niébé, soja, voandzou, les graines

de coton) et les apports d'engrais. Elle est adaptée à tous les types de sols : zéro labour, labour à plat et sur les billons. Elle a un bon rendement d'utilisation. En une journée de travail, cette canne planteuse permet de semer un hectare. Elle favorise aussi l'écartement entre les semis réglables.

Pour la campagne agricole 2014-2015, le PPAAO met un lot de 1300 cannes planteuses à la disposition des producteurs pour leur permettre de meilleurs rendements. En 2013, le projet leur avait fourni un lot de 200 cannes planteuses.

### FICHE TECHNIQUE

**Coût unitaire** : 55 000 F CFA

**Promoteur** : KANKOE AMEVOR GAGNON (KAG)

**Avantages** : semis de toutes sortes de graines (céréale (maïs, riz, sorgho, mil), légumineuse (arachide, niébé, soja, voandzou) et graines de coton délinté et apport d'engrais.

Adapté à tous les types de sol : zéro labour, labour à plat et sur les billons

**Rendement d'utilisation** : en une journée une personne peut semer un hectare avec la canne KAG.

**Autres avantages** : écartement entre les semis réglables

*Du laboratoire à l'assiette  
Des technologies adaptées aux besoins des producteurs*

# Echos des partenaires

## LE CORAF FORME DES ÉQUIPES FUDICIAIRES DU PPAO/WAAPP



*Photo de famille des participants*



*MAGUETTE SY, Spécialiste en Passation des marchés- CORAF*

Le CORAF/WECARD a organisé du 14 au 18 Avril 2014 à Lomé, au Togo l'Atelier de Renforcement des Capacités des Equipes Fiduciaires du Programme de Productivité Agricole en Afrique de l'Ouest (PPAAO) en Gestion de la Trésorerie et en Passation des Marchés.

D'importants résultats ont été générés depuis le lancement du PPAO/WAAPP en 2008. Il s'agit entre autres de l'établissement de systèmes pour faciliter la gestion fiduciaire et administrative. Cependant, au cours de la réunion de mise en commun des résultats des missions d'appui qui s'est tenue à Ouagadougou, du 11 au 14 novembre 2013, il a été noté un besoin de renforcer les capacités des équipes fiduciaires en vue de l'atteinte effective des objectifs du programme.

Les participants venus des 13 pays du WAAPP ont bénéficié au cours de ces 05 jours de formation facilitée par des spécialistes en Gestion Financière et en Passation des marchés des rudiments utiles à leurs fonctions en vue de contribuer à améliorer le taux de décaissement dans le programme aussi bien dans les pays qu'au niveau régional.

*Source : CORAF*

*Du laboratoire à l'assiette  
Des technologies adaptées aux besoins des producteurs*

## LA DSP relance le sous-secteur semencier au Togo



*Test de germination*

La disponibilité de semences de qualité et en quantité suffisante constitue un élément essentiel pour accroître les productions agricoles et vivrières. C'est à ce titre que la Direction des Semences agricoles et Plants (DSP), dans son rôle régalién de contrôle de la qualité et de la certification s'emploie, depuis 2009, à assainir le sous secteur en vue de garantir la qualité des semences produites et commercialisées sur le territoire national.

Le sous-secteur semencier dans sa dynamisation, continue de bénéficier des appuis aussi bien de l'Etat que des partenaires techniques et financiers, notamment la Banque Mondiale à travers la mise en œuvre du Programme de Productivité Agricole en Afrique de l'Ouest, Projet-Togo (PPAAO-Togo).

### **Contrôle de la qualité et certification des semences**

Le contrôle de la qualité des semences a été effectué à deux niveaux : le contrôle au champ et le contrôle au laboratoire. En ce qui concerne le contrôle au champ, 1476 ha de parcelles semencières de maïs, riz, sorgho et soja ont été inspectées dont 42 ha ont fait objet de rejet motivé essentiellement par l'aspect rabougri des plants de certaines parcelles suite à la poche de sécheresse qui s'était installée en pleine phase végétative des cultures. Le contrôle au champ a été suivi, en février et mars 2014, d'analyse au laboratoire des semences produites. La quantité de semences certifiées (maïs, riz, sorgho et soja) au 15 mars 2014 est d'environ 1 400 tonnes. Ces semences certifiées peuvent être acqui-

ses auprès de producteurs de semences au niveau de toutes les cinq régions économiques du pays et à qui des certificats de qualité ont été délivrés par la direction des semences agricoles et plants.

### **Diffusion des textes réglementaires**

Au cours de l'année 2013, un accent a été également mis sur la vulgarisation du Règlement C/REG.4/05/2008 portant harmonisation des règles régissant le contrôle de qualité, la certification et la commercialisation des semences végétales et plants dans l'espace CEDEAO.

Cette vulgarisation a été faite à travers des ateliers régionaux de sensibilisation qui ont touché au total 339 acteurs clés de la filière semencière.

### **Perspectives**

Pour l'année 2014, un accent particulier sera mis sur l'intensification de la sensibilisation des acteurs sur la réglementation communautaire relative aux activités semencières dans l'espace CEDEAO. Le contrôle de la qualité des semences se poursuivra et s'étendra aux lieux de distribution et de commercialisation des semences.



***Semence améliorée de maïs***

*Pour toute information :*  
**Direction des Semences agricoles et Plants,**  
BP : 4750 Lomé  
Tel /Fax : 22 20 98 05  
Email : [maepsdgp\\_togo@yahoo.fr](mailto:maepsdgp_togo@yahoo.fr)

***Du laboratoire à l'assiette***  
***Des technologies adaptées aux besoins des producteurs***

# Visibilité du PPAAO-Togo

## A voir ...

### Trois films sur le PPAAO-Togo

#### *Du maïs pour tous*

Ce film documentaire de 13 mn sur la filière maïs montre comment le PPAAO-TOGO apporte des solutions novatrices aux besoins des producteurs et des consommateurs en adaptant la recherche à leurs diverses préoccupations. Le film révèle au public le méticuleux processus au bout duquel l'on parvient à manger du Akoumin, la pâte de maïs, une alimentation de base au Togo. Du laboratoire à l'assiette, le projet ne néglige aucun détail pour appuyer la production de semences améliorées de cette céréale pour le bonheur de tous les acteurs de la chaîne de production. Le film démontre que grâce à l'intervention du projet, les producteurs améliorent progressivement leurs capacités de production de maïs dans toutes les régions du pays.



*Semences améliorées de maïs*

#### *Des plateformes pour prospérer*

Court métrage de 13 mn, le film retrace l'appui que le PPAAO-TOGO apporte aux acteurs dans la mise en place de ces outils de diffusion de technologies. Bien qu'étant à leur début, le film montre comment cette initiative concourt à la motivation des paysans et renforce leur esprit d'équipe. Les membres de ces plateformes d'innovation en font un meilleur cadre d'échanges et de renforcement de capacités.



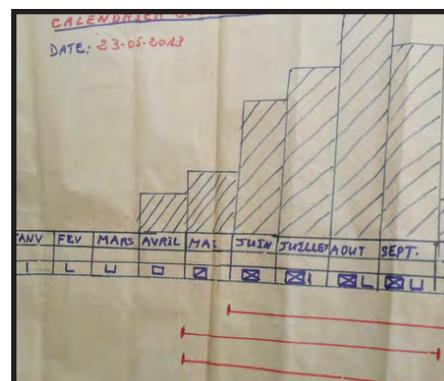
*Le travail en équipe, un atout majeur des plateformes*



*Contrôle technique de la qualité du maïs*

#### *Le riz du Togo*

D'une durée de 13 mn, le film montre comment en deux ans d'activités, l'appui du PPAAO-Togo connaît déjà des résultats mesurables. De la région maritime jusqu'à la région des Savanes, des paysans producteurs de riz excellent dans plusieurs localités aux conditions édaphiques bien adaptées à la riziculture. Ces valeureux paysans s'attèlent à la culture du riz avec une maîtrise plus améliorée des techniques culturales respectueuses des normes environnementales grâce à l'appui multiforme du PPAAO-Togo qui met à leur disposition des semences de pré-base, des engrais, des cannes planteuses, l'appui technique, etc. Cet appui prend en compte la préparation des sols jusqu'à la récolte, en passant la sélection de variétés de riz, le semis, l'entretien, l'application des engrais, la germination, etc.



*Restitution de résultats après application des connaissances acquises sur la production du riz lors des séances de la CEA*

*Du laboratoire à l'assiette  
Des technologies adaptées aux besoins des producteurs*

# Foire des Eleveurs du Togo

## Un creuset fédérateur pour la production animale

La foire des éleveurs à Tchamba s'annonce comme un événement fédérateur des activités menées dans la filière agropastorale dans la région centrale. Quatre jours de visibilité, de compétition et d'opportunité d'affaires offerts aux éleveurs de la région centrale.

### Activités au programme

La FET est la première du genre dans la région centrale et au Togo. Elle s'engage dans la famille des grandes foires et se positionne comme l'un des grands événements à la fois professionnels et traditionnels fédérateurs de tous les métiers agropastoraux dans la région. Pour cette première édition, la foire s'est ouverte particulièrement aux acteurs des quatre préfectures de la région centrale.

### Les Exposants

La foire a été ouverte à tous les éleveurs du Togo. Elle a été ouverte aussi aux structures, projets, programmes et institutions qui interviennent dans le secteur agropastoral (Ministère, ONG, service vétérinaire...). Elle est également une opportunité aux entreprises pour la promotion de leurs produits ou services.

### Le public cible

Les nombreuses populations résidant ou exerçant leurs activités en milieu rural, particulièrement dans la région centrale.

### Les Avantages socio-économiques

La FET, sera le premier marché régional des éleveurs exerçant en milieu rural. Comme activité économique et socio-culturelles, elle promet de générer les avantages suivant :

### Pour les Partenaires

Encourager et promouvoir les activités économiques en milieu rural. Accroître les actions de développement à l'endroit des populations défavorisées.

### Pour les Populations

Cet événement de grande envergure en milieu rural a apporté une certaine animation dans la vie de populations de Tchamba et de toute la région centrale. Les activités socioculturelles menées au cours cette fête de l'élevage ont contribué, sans doute, à consolider les liens de solidarités et la cohésion entre les populations de la région.



*Le Ministre de l'agriculture pose des questions pour mieux comprendre*



*Visite des stands*

*Du laboratoire à l'assiette  
Des technologies adaptées aux besoins des producteurs*

# 6ème Forum National du Paysan Togolais (FNPT)

## Le label togolais



*Du laboratoire à l'assiette  
Des technologies adaptées aux besoins des producteurs*

# 6ème Forum National du Paysan Togolais (FNPT)

## Les produits « made in Togo »

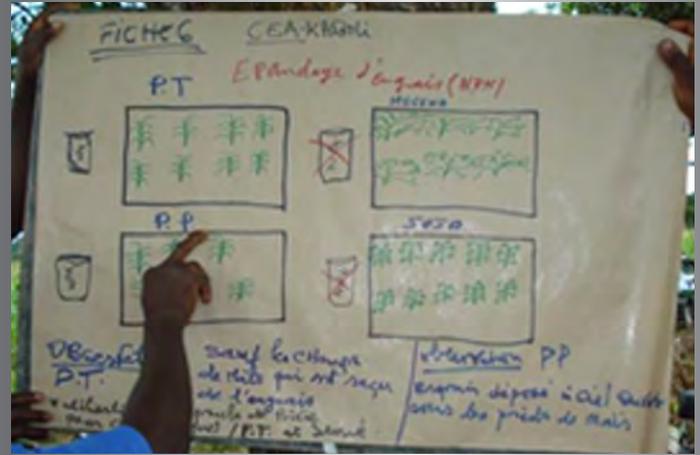


*Du laboratoire à l'assiette  
Des technologies adaptées aux besoins des producteurs*

# Le PPAAO-Togo appuie activement tous les maillons de la chaîne de production



**Formation des producteurs sur les sites des champs écoles agriculteurs**



**Présentation des résultats au cours d'une journée CEA**



**Formation à l'utilisation de la canne planteuse**



**Parcelle de maïs semée avec les semences fournies par le PPAAO TOGO (campagne agricole 2013-2014)**



**Producteurs observant leur parcelle et collectant des données au cours d'une séance CEA**



**Evaluation des rendements d'un CEA**

